



Osons La Différence

"Ensemble faisons évoluer nos regards sur le handicap d'autrui en changeant déjà notre regard sur les nôtres" ... Osons La Différence !

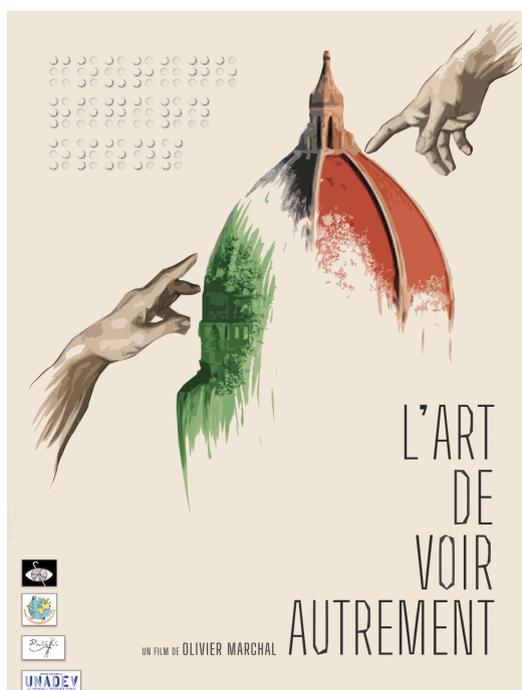
COMPTE RENDU DU PROJET L'ART DE VOIR AUTREMENT

Grâce à l'**UNADEV**, à la **SAAM68**, à la **FDJ**, à l'**AVH** Comité de Nice et à plusieurs donateurs privés, ce sont trois séjours successifs que l'association Osons La Différence a organisés en Toscane.

Ces trois séjours ont impliqué une trentaine d'accompagnateurs bénévoles et quatorze personnes en situation de handicap. Tous ont participé au financement partiel de leur voyage.

En parallèle, un film documentaire à but pédagogique a été réalisé.

Il s'intitule **"L'Art de Voir Autrement"**. Ce dernier a été réalisé en version audiodescription et en version sous-titrée pour personne atteinte de surdité. Une version sous-titrée en italien a également vu le jour.



. **ORIGINE DU PROJET** : Sophie, membre de notre association, non-voyante, rêvait d'aller à Florence ! Nous avons alors monté un projet permettant à des personnes malvoyantes et non voyantes de réaliser ce voyage en direction des œuvres florentines et de la Toscane.

. **SYNOPSIS du documentaire** : Ghania, Pascal, Cédric et Sophie font partie des nombreuses personnes atteintes de cécité en France (plus d'un million). Ghania et Cédric ont un champ de vision extrêmement limité. Quant à Pascal et Sophie, ils sont non-voyants. Tous quatre travaillent et sont quasi autonomes dans leur quotidien. Ghania et Sophie se déplacent à l'aide d'une canne blanche. Comme tout un chacun, ils se divertissent et s'intéressent à la culture qui leur est accessible par le son : le cinéma, la télévision, le théâtre, la musique...

Mais ce qui va les réunir, c'est l'Art... **Bienvenue dans l'art de voir autrement !**

I/ EN AMONT DES SÉJOURS :

Au préalable de ce projet, des visites accompagnées par des guides conférenciers dans différents musées ont été effectuées :



. **PREMIÈRE VISITE AU MUSÉE MATISSE À NICE : Décembre 2021**

Lors de la visite les bénévoles ont été amenés à porter un bandeau afin de les rendre aveugles. Ils ont été dirigés par des personnes malvoyantes afin de partager leur ressenti et leur découverte d'œuvres d'art autrement qu'avec la vue.

Voici un témoignage de ce travail préalable au voyage :

« Dis-moi, que vois-tu ? – Laisse-moi guider tes doigts, tu vas sentir »

« J’imagine un paysage de Toscane avec ses cyprès... Florence ou Vinci en arrière-plan »

Rassemblés par Jean-Paul M, guidés par Sylvie G, observés par Magdalena K et son sourire, nous nous sommes retrouvés aux arènes de Cimiez.

Huit personnes dont quatre malvoyantes pour une expérience sensorielle, sensible, tactile.

« comment goûter aux émotions artistiques suscitées par une œuvre d’art, sans les yeux ? ».

Alors nous nous sommes plongés dans l’aventure.

Sylvie G, en professionnelle prévoyante et bienveillante, nous a invités à mettre des gants, en fin latex, et pour ceux disposant de la vue, des masques sur les yeux. L’expérience est manifestement surprenante surtout pour les personnes dotées de la vue qui soudainement en sont privées !

Les malvoyants deviennent les guides des personnes dont la vue est masquée.

Je vous encourage à faire l’expérience. Elle est remarquable.

Faire confiance à des malvoyants, quelle affaire !

Plongé dans le noir, être dirigé, accompagné ; vous imaginez ?

Expérience où la confiance envers l’autre devient, non seulement essentielle, mais vitale !

Les malvoyants deviennent les guides des personnes dont la vue est masquée.



Ici, en période de COVID, nous portons le masque buccal obligatoire.

Les accompagnateurs portent en plus un masque sur les yeux afin de les rendre aveugles !



- *Qui voit quoi ? Qui touche quoi ? Qu'est-ce que je touche ? Qu'est-ce qui me touche ?*
- *Pourquoi ça me parle ? Comment en parler ? Comment le partager avec L'AUTRE, les autres ?*
- *Le cœur a-t-il des yeux ? Les yeux ont-ils des mains ? Les mains ont-elles des yeux ?*
- *Quand je vois, qu'est-ce que je vois en vérité ? Est-ce que je vois la réalité ou mes propres filtres sur la réalité, mon interprétation ?*
- *Comment ne pas imposer mes filtres à celui qui sent autre chose ?*

- François Xavier HIBON -

. PRÉSENTATIONS DES OEUVRES QUE L'ON ALLAIT VOIR à FLORENCE, MAIS À L'AVEUGLE :

En effet, des tableaux de maîtres ou des monuments ou édifices divers ont été présentés, décrits par des étudiants de l'Université de Nice par l'intermédiaire de l'internet en visioconférences. Il s'agissait pour ces élèves guides-conférenciers pour public ayant des besoins spécifiques, de décrire, de donner des éléments de compréhension, d'histoire et présenter brièvement l'auteur, le peintre ou l'architecte.

Douze étudiants, de l'UFR de **Mme Marie DUBRULLE**, ont ainsi organisé une série de mini conférences en présentant chacun une œuvre différente.

Chaque œuvre était décrite "à l'aveugle", les participants aux séjours (ceux disposant de la vue et aussi les non voyants) se retrouvaient sur le même plan, rencontrant les mêmes difficultés pour comprendre et se forger une idée de l'œuvre présentée. Les visuels pouvaient ensuite comparer l'œuvre avec la représentation qu'ils s'en étaient faite sans la voir. Les débats qui ont suivi ces moments de rencontres virtuelles ont été riches d'enseignements tant sur le plan artistique que sur le plan de la compréhension du handicap. Ces rencontres préalables, ont permis aux accompagnateurs d'acquérir, avec plus de doigté et de précision, des comportements adaptés aux personnes atteintes de difficultés visuelles.

. DEUXIÈME VISITE AU MUSÉE MATISSE À NICE :

Samedi 29 janvier 2022

Les présents :

- **Malvoyants** : Eliane, Micheline, Gisèle, Ghania et Claude.
- **Accompagnateur** : Gérard, Jean, Patricia, Jean-Marie, Jean-Paul, Huguette.
- **Notre guide de voyage, Magdalena KSIADZYNA**
- **Pour le projet filmique : Olivier MARCHAL**
- Et notre médiatrice culturelle **Sylvie GARET**.

Témoignage suite à cette deuxième expérience :

**« L'oreille est muette, la bouche est sourde, l'œil perçoit et parle,
En lui s'y reflète de l'extérieur le monde, et de l'intérieur l'âme. » ...Goethe.**

Le monde est très visuel, comment voir l'art autrement ? Nous découvrirons que c'est un art de voir l'art autrement avec tout ce qui s'impose comme moyens et outils y compris l'apport des informations sensorielles autres que la vision. Pour les déterminer, des ateliers ont été organisés.

*Comme pour le premier atelier et guidés par **Sylvie**, deux œuvres avaient été revisitées, le buste de Louis Armstrong et l'œuvre de la piscine. Pour cette dernière, Sylvie a commencé par*

un topo assez élaboré, renseignant sur le contexte de création, le volume de l'œuvre, les matières utilisées, les couleurs et le positionnement avec quelques caractéristiques des formes qui représentent la faune marine. Elle a complété la description par d'autres outils tels qu'une double maquette à petite échelle qui représente la totalité de l'œuvre et deux formes à dimension réelle. Ceci a facilité notre immersion dans cette ambiance aquatique. Autant de moyens sont ainsi mis en œuvre pour remplacer un simple coup d'œil.

Nous étions toutes malvoyantes avec un résidu visuel ce qui nous a permis d'assister les accompagnateurs qui ont bien voulu se prêter au jeu de la non voyance en se masquant les yeux.

Pour cette œuvre Sylvie a fait preuve de bonne volonté en multipliant les outils afin de nous transmettre le contenu de l'œuvre et ainsi nous faire ressentir la sensibilité de cette œuvre.

En poursuivant la visite et en se rendant aux prochaines œuvres, on s'est arrêté devant un tableau représentant Matisse en train de peindre et le modèle en face. Là, nous avons été confrontés à une des problématiques des malvoyants, « tout est perçu, rien n'est distingué ». Nous étions dans l'incapacité de nous représenter le contenu de l'œuvre, tout se mêle et se confond. Mais avec une bonne explication, l'œuvre se découvre à nous comme par magie. C'est un état de fait rencontré dans notre vie au quotidien.

Et enfin, on passe à la visite tactile de deux sculptures, « Les Deux Dames et La Serpentine ». Là encore les voyants avaient simulé la non voyance et nous les avons assistés.

Nous avons constaté que pour les pseudo aveugles, appréhender une œuvre était plus difficile. Malgré la perception tactile, les orientations et les explications, ils étaient plus confus et avaient du mal à se représenter l'œuvre. « Ce n'est pas ce que je me suis imaginé » disaient certains. D'une part, la mise en situation leur a permis de comprendre la difficulté à se représenter une œuvre notamment lorsqu'elle est difforme. Comme l'apprentissage du braille, l'appréciation tactile d'une œuvre demande un certain entraînement. À ce sujet nous déplorons l'absence de personnes non-voyantes qui auraient pu apporter leurs expériences. D'autre part la simulation leur a fait prendre conscience de la pénibilité de se déplacer même avec une aide humaine, je cite, par exemple, l'expérience de Jean-Marie qui était guidé par Gisèle et qui ne semblait pas confiant, il était crispé avec une marche très hésitante.

Contrairement à une visite conventionnelle, cet atelier était très animé. Échanges et communications étaient de la partie afin de déterminer ensemble, malvoyants, accompagnateurs et guides, les meilleurs moyens pour une visite réussie.

Conclusion :

La visite en toute autonomie d'un musée par la personne déficiente visuelle demeure impossible. En revanche, appréhender une œuvre d'art est en soi un art qui requiert l'utilisation d'outils et de dispositifs tel que les audioguides ou les guides conférenciers, la reproduction en relief, par technique thermoformée ou en 3D mais également le toucher et la reconstitution des saynètes ; enfin l'œuvre peut être appréhendée par le son et l'odeur. Il est aussi nécessaire de prévoir certains paramètres, notamment le temps, le nombre d'œuvres...

Demeure la difficulté de reconstituer fidèlement une œuvre qui présente des disproportions ou des torsions des lignes voire dislocation des formes (art informel à tendance abstraite...). Mais cela a des avantages, il permet à l'imagination de galoper librement. Cependant toucher la sensibilité de l'œuvre et se la représenter reste le propre de chacun en fonction de son état d'esprit du moment, son vécu, ses souvenirs...

Ces ateliers étaient une belle expérience qui a permis d'apporter des éléments de réponse à nos besoins pour voir et apprécier l'art autrement lors de notre voyage en Toscane.

II/ ET PUIS CE FUT LE VOYAGE ET LES SÉJOURS EN TOSCANE :

Témoignage de participants au retour d'Italie :

“Avec leurs yeux fermés, ils ont ouvert ceux de notre cœur, de notre intelligence.

Un dicton populaire affirme : « ce qui est fait n'est plus à faire », en ce qui concerne notre séjour en Toscane, voilà qui se révèle inadéquat. La Toscane est à faire et à refaire afin d'y goûter, que dis-je, de la déguster avec tous nos sens ouverts. Y revenir, oui bien sûr et bénéficier de toute sa richesse, de toute sa beauté.

*À ce propos, précisons que l'on ne “fait” pas la Toscane, **on se laisse faire par la Toscane** : La chaleur forte de midi, la douceur des soirées, des paysages au soleil couchant, des cyprès alignés et majestueusement dressés en contre-jour. Et puis les Toscans..., quel accueil !*

Deux minibus, bien chargés, ont fait les 5h30 de route sans histoire. Seuls les babillages des voyageurs manifestent le frémissement de l'attente de toutes ces rencontres à venir.

L'enlèvement de chacun avait été soigneusement minuté pour les deux chauffeurs. Nous étions 17 plus 5 sur la route pour nous rendre dans ce doux pays.

Les dix-sept, ce sont les binômes des « soi-disant voyants » et des malvoyants.

*Les cinq, il s'agit de l'équipe d'Olivier Marchal et de sa société de production **Réalibellule**.*

*Notre avancée vers la Toscane s'est faite dans le désordre ou presque, et au final : **“Du nous et eux”**, nous sommes arrivés au **“nous ensemble”**. Voilà qui vient conforter l'idée de parvenir au “a” privatif de Osons l'adifférence...*

Comme pour chaque séjour organisé par Osons La Différence, loin d'être de simples touristes, nous nous engageons en tant qu'accompagnateur de personnes en situation de handicap. Là, il s'agit de handicaps visuels, nous n'avons pas l'habitude d'accompagner des personnes avec difficultés visuelles.

*Nous nous sommes renseignés sur la spécificité de l'accompagnement aux personnes non voyantes et malvoyantes. Selon nos habitudes, celui-ci se doit d'être bienveillant et s'inscrit **prioritairement dans le respect de la personne, et en tenant compte de sa demande personnelle.***

Notre engagement, dans cette aventure, est singulier et particulier. Il en va de la sécurité même des personnes qui doivent rester sous notre regard constant.

il s'agit pour chacun d'entre nous d'adopter une attitude de « clairvoyance », de « prévoyance », de « bienveillance », de « prévenance »....

L'importance d'offrir notre aide de manière non intrusive, en respectant la bonne distance, est rappelée avant et pendant le séjour.

A nous de nous répartir les rôles de « supervision » attentive, et pleine d'attentions..., toujours en restant au service de..., répondant à une demande de..., et cela dans le respect des capacités de la personne handicapée.

Sans l'application de ces principes, notre attitude risque d'obérer l'objectif premier de Osons la Différence : “considérer la personne handicapée d'abord comme une personne capable autrement.”

Bien sûr les comptables diront que le compte n'est pas rond !

Alors que s'est-il passé pour cette équipée magnifique.

Il y a eu, tout d'abord, la préparation qui a débuté il y a deux ans suite à une idée ou plutôt un souhait de Sophie Tordjman et que Jean Paul Meulien a saisi et mis en forme afin de rendre possible cette aventure un peu folle : visiter cette région splendide de l'Italie pour ce qui est de la nature, et goûter ensemble aux joies de la richesse des œuvres de la renaissance italienne : architecture, monuments, sculptures, tableaux de grands Maîtres. Mais aussi des petits bijoux de musées locaux comme par exemple, celui de Montopoli qui nous a présenté une belle collection d'objets Étrusques (époque pré-romaine).

Nous nous étions préparés au mieux, selon les disponibilités de chacun, par des rencontres au musée Matisse de Nice avec Sylvie GARET, et aussi au cours de visioconférences organisées par les étudiants de Marie DUBRULLE.

*Également, nous avons reçu une bonne poignée d'e-mails préparatoires de Jean Paul, dans le but d'assurer la cohésion du groupe, agrémentées de phrases comme : « **Vous emmènerez avec vous, tout le bonheur que vos yeux peuvent contenir, qu'ils soient ouverts ou fermés, je sais qu'ils sont heureux et généreux** » ou encore : « **Nous vérifierons l'inclinaison de la tour de Pise au regard de la droiture de chacun d'entre nous !** »*

L'équipe qui menait l'affaire était composée de : Jean Paul MEULIEN en chef d'orchestre et maître d'œuvre, Magdaléna KSIADZYNA, fraîchement diplômée guide conférencière, elle fut notre envoyée spéciale sur place à Florence. À ce staff, il faut ajouter nos chauffeurs : Alain, Gérard, Hervé, Jean-Marie.

Cédric, avec sa canne blanche, a voulu conduire mais nous lui avons rappelé que « c'était un peu risqué » même si la loi n'interdit pas à un aveugle de prendre le volant... Pascal, possesseur d'un permis de conduire bien que non voyant, propose quant à lui de se déclarer comme conducteur aux autorités dans le cas où nous aurions à subir un éventuel retrait de

points. N'allez tout de même pas croire que nous avons à faire à une bande de délinquants notoires !

Sans presque rien y voir pour l'un et en pleine cécité pour l'autre, nos deux sans vision prétendent cependant à tant d'autonomie qu'ils vont gaillardement de l'avant, à tel point, que parfois leur handicap disparaît totalement à nos yeux.

Alain, le chauffeur Valbonnais, a des attaches familiales avec Marti Montopoli val d'Arno et qui plus est avec les PITI di Firenze. Valbonne et Marti sont deux communes jumelées, Alain aime à rappeler : "si je retourne dans ce coin du monde, il me suffit de dire « Valbonne » et là, le tapis se déploie". Fier comme le pape, vous l'auriez vu, notre Alain, déambulant dans les rues du village, le sourire jusqu'aux oreilles et discutant avec chacun des habitants croisés sur son passage. Sachez aussi que, fait du hasard, Valbonne et Marti Montopoli Val d'Arno se trouvent sur la même latitude géographique... Que se soit l'une ou l'autre commune, il y fait toujours aussi beau temps, notamment dans les yeux de leurs habitants.

Le soir de notre arrivée, nous nous sommes retrouvés au restaurant du camping qui nous a servi un repas très copieux. Le lendemain matin nous avons improvisé un petit déjeuner avec les ressources offertes par l'équipe des vidéastes car la supérette était fermée. Très beau début de coopération et d'alliance entre groupes.

Par un mail, fort bien tourné, l'équipe de cinéastes nous avait demandé de les oublier. Pourtant, durant facilement dix heures d'affilée par jour, ils ont tourné autour de nous, nous ont filmé de bas en haut et de haut en bas..., de profil aussi ! Ils ont réalisé des interviews individuelles etc.

« Oubliez-nous » telle était l'injonction ! Si nous avons réussi à faire comme s'ils n'étaient pas là, leurs traces délicatement posées dans nos cœurs sont définitives, indélébiles. En effet, comment oublier ces gens d'une telle élégance et d'une rare discrétion.

Au deuxième jour, chacun s'est présenté, a exprimé les raisons de sa présence au séjour, ce fut un moment délicieux et inspirant. Également, lors de la soirée du dernier jour, le 20 mai : plusieurs événements se sont déroulés avant le repas. Tout d'abord un tour de piste de chacun quant à son vécu personnel vis à vis de ce voyage, puis ce fut la remise de cadeaux symboliques et de cartes signées par tous en forme de gratitude pour Jean Paul et Magdalena...., Cette dernière, du haut de ses 22 ans, fait fort, très fort. Elle a assumé, de bout en bout dans la légèreté et la joyuseté, son rôle de guide culturel. Merci Magda !

Après le dîner, plusieurs personnes nous ont proposé des prestations créatives, de chants et autres performances, remarquablement touchantes et sensibles.

Nous avons même dansé sur l'air de de la valse d'Amélie Poulain à l'initiative de Jean-Marie. Ce fut un moment simple et de grande tendresse...

Jeudi 19 mai : Nous étions conviés à dîner en aveugle. Nous avons posé des masques noirs sur nos yeux et sommes montés dans le camion. Puis nous avons été guidés par des voyants (enfin je l'ai cru) jusqu'au lieu du repas qui nous était inconnu. Expérience très riche. Chacun est passé par des états internes divers et variés... François Xavier avait décidé de n'enlever le

masque que lorsqu'il aurait atteint un état de tranquillité intérieure suffisant : "J'y suis plus ou moins arrivé mais le bruit ambiant m'a beaucoup perturbé".

Nous avons bien sûr la liberté d'enlever les masques. Heureusement, le restaurateur italien ne nous a pas servi de plats en sauce : Très bonne salade variée et pâtes al dente. L'un d'entre nous n'a su faire qu'avec ses doigts. Saisir une demie tomates cerise à la fourchette sera l'étape deux de son apprentissage. Surtout dans une assiette en plastique molle.

La présence de Sophie en face de lui l'a rassuré. Elle a commencé par faire enlever la carafe de vin en disant « Ça c'est la catastrophe assurée pour un aveugle ! »

Dans cette situation, le bruit ambiant est extrêmement désagréable et empêche, de fait, d'être attentif à ses états internes.

Nous ne détaillerons pas ici, jour par jour, les programmes dont nous avons bénéficié : Ils étaient riches, variés, nourrissants et inspirants.

Citons :

- *Le Concert de musique baroque avec un trio de musiciens excellents : une soprano, un joueur de luth et un claveciniste jouant sur un clavecin d'études de l'époque flamande du XVIIe siècle de Bruges ou d'Anvers.*
- *Visite de l'école de bijoux L A O de Florence. L'endroit est tel qu'il est envoûtant. **"Merci de concourir et de contribuer à la beauté du monde et de ce fait à son élévation"**.*
- *Visite de l'école du cuir : goûter au touché du « mouton trempé » ou du cuir d'autruche ou de crocodile est beaucoup mieux les yeux fermés...C'est tactile et sensuel. **Alors, ceux qui croient voir, fermez les yeux.***
- *Visite chez un viculteur (Pelliciano au lieu-dit San Miniato). L'accueil, de la famille et du maître de chais, fut chaleureux.*
- *Mais aussi nous avons fait des tours dans la campagne où Alain, enfant, gambadait jadis.*

La variété des propositions et des expériences qui nous ont été concoctées par la »team organisatrice « est telle qu'il nous faudrait 25 pages pour tenter de les décrire précisément et vous faire goûter la Toscane.

Si ces quelques lignes vous rendent quelque peu jaloux, alors exprimez vos souhaits à Osons La Différence, et puis pourquoi pas, venez nous rejoindre et co-organiser un séjour...La planète est pleine de lieux magnifiques...

*Sophie, non-voyante, disait : « **Le continent noir peut être beau, même très élégant** ».*

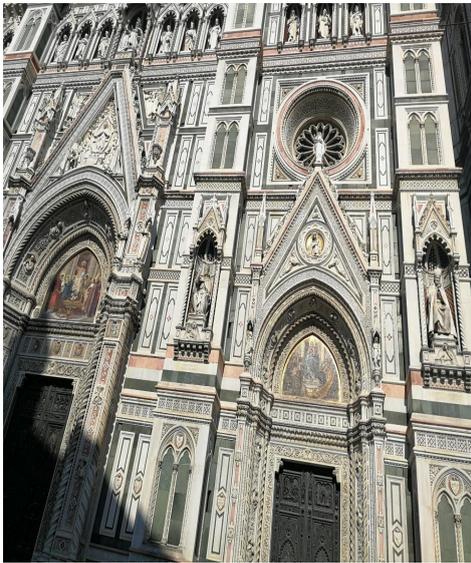
Texte de FRANÇOIS de retour d'un enrichissant voyage !

PS de François :

- *« Il vaut mieux avancer dans le désordre que de rester sur place dans l'ordre »*
- *« Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous... »*

- *« Si tu te crois arrivé, c'est peut-être que tu n'es jamais parti »*
- *« La théorie la mieux élaborée, ne remplacera jamais l'expérience la plus bancale »*
- *La Vie m'a proposé ce rendez-vous et j'y étais. J'en sors grandi et plus humble en tout cas, plus proche et plus relié.*
- *J'avais déjà rencontré des mal-voyants, j'avais lu des choses à propos de ce handicap..., La réalité vécue, en étant au bras de plusieurs d'entre eux durant ces huit jours m'a permis de recadrer mes représentations.*
- ***Le calme et la bienveillance sont les conditions fondatrices de la sérénité de « l'autre »***
- *Le séjour dans ce lieu magnifique par sa nature et riche par son histoire, son architecture et sa culture, a été magique. Je fournis ainsi mon ressenti à ce sujet en tant que malvoyante. Ce voyage s'intègre dans une quête de connaissances, en façonnant de bons souvenirs, remplis de fortes émotions. Il m'a permis de respecter mes exigences, à savoir continuer à bouger et surtout à observer, tout en étoffant mon capital souvenir et mes références picturales, que je solliciterai si malheureusement ma petite fenêtre donnant sur le monde qui m'entoure, venait à se fermer.*
- *Ce séjour était au-delà de mes attentes et j'en suis ravi. Les jours passaient et ne se ressemblaient pas. Le programme dense, assorti d'une ambiance chaleureuse, m'a fait oublier le temps.*
- *Mes remerciements vont à tous ceux et toutes celles qui ont contribué de près ou de loin à la bonne marche de cette belle aventure.*
- *En particulier, un grand bravo à deux personnes pour leurs premières :*
 - *A Jean-Paul, pour son programme aussi riche que varié, sans oublier son travail de préparation en amont et pendant le séjour pour nous faciliter l'accès aux œuvres sur place. Son dévouement nous a permis de s'émerveiller devant un grand nombre d'œuvres. Jean-Paul, tu as assuré ! N'abandonne pas cette nouvelle tâche, elle te convient bien.*
 - *À Magdalena pour la préparation de sa première visite claire et sans dispersion, pour le choix des œuvres et de certains sites à visiter. Magdalena, je te souhaite une très belle carrière ! J'en suis plus que convaincue face à ton énergie, ton souci du détail et ta volonté de bien faire. Merci encore pour ton accompagnement si agréable et pour ta vigilance !*
- *La complexité de la déficience visuelle résulte de sa diversité : non-voyant de naissance, non-voyant acquis, malvoyant avec vision périphérique, malvoyant avec vision centrale ou avec une vision floue. De plus, en fonction du degré de l'atteinte, nous n'avons pas les mêmes besoins, ni la même aisance à exécuter certaines tâches. Donc les hésitations et maladresses occasionnées par autrui à notre égard, nous les comprenons parfaitement et nous étions disposés à apporter plus d'éclaircissement pour appréhender les personnes déficientes visuelles.*
- *Et malgré cela, je me suis détachée de mon binôme, par moment, cela n'a été motivé que par mon désir d'autonomie, souvent au dépend de ma sécurité, mais également pour laisser ce binôme profiter du voyage.*
- *Merci à vous pour vos yeux attentifs et pour vos mains tendues. Sans vous, ce genre d'escapade ne nous serait pas possible.*
- *Je joins à ces remerciements, ceux pour Olivier et son équipe, pour leur capacité à nous mettre à l'aise, leur discrétion, pour leur spontanéité, et pour leur humanisme. Je salue votre dynamisme et votre professionnalisme. J'espère que le documentaire sera*

un moyen de véhiculer une note d'espoir et un bel outil de sensibilisation pour voir l'art autrement.



Voici le lien pour regarder les photos des trois séjours qui ont été réalisés :

<https://photos.app.goo.gl/SwLvDcNy8RPjHMvz7>

<https://photos.app.goo.gl/ynHZbMoyvMTyRreHA>

<https://photos.app.goo.gl/ynHZbMoyvMTyRreHA>



Autre témoignage :

Jean Christophe ne souhaite pas écrire, mais en gros, il a particulièrement apprécié le séjour, surtout **la température de l'eau chaude** de notre hébergement au camping La Toscana..., à tel point, qu'à l'heure actuelle, **il n'est toujours pas sorti de la cabine de douche...** Cela dit, nous avons réussi à procéder à un interview au travers de la paroi du mobil home, il nous dit :

« Je suis très heureux de l'ensemble de ce voyage. Merci à tous, j'ai adoré les visites de musée et tout particulièrement les églises avec leurs icônes si délicieusement peintes, toujours à la gloire du bon Dieu et de ses saints mais quand même ils sont jolis ... L'architecture de la Toscane m'a passionné également... ! Mes meilleurs souvenirs tournent autour de la bonne bouffe que l'on a pu apprécier tout au long de ces beaux et bons moments partagés. La dégustation de vin de terroirs et charcuterie fromages et tutti quanti m'a bien plu. Seule ombre à ce passage en Italie..., dit-il, c'est que le parmesan que l'on a ramené, a le goût de trop peu !»

III/ ET MAINTENANT, VIENT LE TEMPS DE L'EXPLOITATION DU FILM « L'ART DE VOIR AUTREMENT » :

Film/documentaire d'Olivier MARCHAL, d'une durée de 1h12.

SYNOPSIS : "Ghania, Pascal, Cédric et Sophie font partie des nombreuses personnes atteintes de cécité en France (plus d'un million). Ghania et Cédric ont un champ de vision extrêmement limité quant à Pascal et Sophie, ils sont non-voyants. Tous quatre travaillent et sont quasi autonomes dans leur quotidien. Ghania et Sophie se déplacent à l'aide d'une canne blanche. Jumbo & Ify, les fidèles compagnons de Pascal & Cédric, les guident dès qu'ils sortent de chez eux. Comme tout un chacun, ils se divertissent et s'intéressent à la culture qui leur est accessible par le son : le cinéma, la télévision, le théâtre, la musique... Mais ce qui va les réunir, c'est l'art. Pas n'importe quel art : l'art visuel. Et pas n'importe où, en Toscane. Leur périple commencera par Pise. Mais comment se représenter une œuvre sans la voir ? Comment apprécier sa forme, ses couleurs, ses contours ?"

Bienvenue dans l'art de voir autrement

Plusieurs projections ont été réalisées déjà :

- Au cours du festival Entr'2 Marches qui se déroule à Cannes en même temps que le festival international du cinéma en mai 2023. Il a été fort apprécié.
- *Le 16 août 2024 à Valbonne :* Pour célébrer la Saint Roch, Valbonne, commune des Alpes Maritimes, organise une série d'activités et spectacles. En lien avec l'association « les racines Martigianes Valbonnaises » (association de jumelage des communes de Marti Montopoli Val d'Arno & de Valbonne), le film a été présenté. En effet, ce film a été tourné en partie sur la commune italienne MARTI MONTOPOLI VAL D'ARNO. Lieu de villégiature où nous étions hébergés durant notre séjour en Toscane.

Près de 25 personnes sont venues assister à cette projection. L'ensemble du public présent s'est montré très touché. Des personnes présentes ont souligné la grande sensibilité du documentaire, et aussi la qualité des rapports humains qui se dégage du séjour organisé par Osons La Différence. D'autres ont ressenti de belles émotions en voyant ces images et le contenu des messages. Quelques-uns témoignent de leur découverte concernant les stratégies employées par des personnes malvoyantes ou non-voyantes pour apprécier l'Art sous toutes ses formes et en particulier l'Art pictural ou graphique.

- En janvier dernier, à la Mission Locale de Saverne, le film a été l'occasion d'une sensibilisation du monde du handicap avec des jeunes en difficulté. Le film témoigne du possible entre humains !



Sous la houlette de quelques membres d'Osons La Différence » le débat mené à la suite du film tournait autour du sujet ayant éveillé la curiosité, c'est à dire les différentes manières possibles pour se repérer, se diriger, de découvrir des objets, des œuvres d'art, des monuments historiques, en cas de cécité. Les jeunes présents ont été aussi intéressés par les nombreuses et diverses activités proposées par Osons La Différence.

- Le 19 janvier dernier, l'association SAAM 68 a organisé une soirée débat à Colmar en Alsace avec la projection du film L'Art de Voir Autrement. L'assistance a été touchée et a apprécié le film. Un aspect est à souligner : bien que le public présent (plus de quarante personnes) ait été en grande partie un public averti des questions qui relèvent de la difficulté visuelle et du monde des non-voyants, **leurs réflexions attestent que le message du film, et les aspects qu'il aborde, sont cohérents et fort instructifs. En fait, ces personnes déjà sensibilisées accueillent favorablement et valident le film.**
- D'autres diffusions du film sont d'ores et déjà programmées !

Jean Paul MEULIEN
Membre de l'association
Tél : 06.07.41.09.50
Courriel : jean-paul.meulien@osonsladifference.org

Osons La Différence
Mairie de Mouans-Sartoux
3 place du Général de Gaulle
CS 70107
06371 MOUANS-SARTOUX

Site internet <https://www.osonsladifference.org/>
<https://www.facebook.com/osons.ladifference>